

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[Collection](#)[Le poète](#)[Collection](#)[Vers dorés](#)[Item](#)[Trois poèmes publiés dans L'Essor](#)

## Trois poèmes publiés dans L'Essor

**Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Trois poèmes publiés dans L'Essor, 1925-09-15

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2279>

Copier

### Description & analyse

Éditeur(s) de la fiche Jar Luce, Xavier (13-06-2016)

### Informations générales

Langue Français

Cote NUM POE REV ES Poèmes 1925-09-15

Nature du document Revue

Collation 2 (f.)

Support Feuille

État général du document Bon

### Informations éditoriales

Publication *L'Essor*

### Présentation

Date [1925-09-15](#)

Genre Poésie (Poème)

Mentions légales Fiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ;  
projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons  
Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et  
manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne  
nouvelle)

Nombre de pages 2 (f.)

Notice créée par [Xavier Luce](#) Notice créée le 13/06/2016 Dernière modification le  
16/09/2025

---

6ème Année

15 SEPTEMBRE 1925

No. 71

# L'ÉSSOR

REVUE

DU

CERCLE LITTÉRAIRE DE PORT-LOUIS

## POÈMES

## A FRANCIS VIELÉ-GRIFFIN

Voici que vient avec Avril la souvenance  
 du clair bonheur enclos en la calme journée  
 où vous avez cueilli les beaux fruits en naissance  
 de la douce Touraine, et ses fleurs parfumées

et je vois souplement des rondes s'enrouler,  
 des rondes blondes qui craignent tant les plaisirs  
 Et je les vois, le soir, gravement, s'en aller  
 avant d'avoir mordu aux fruits mûrs des désirs,

hormis aux fruits laitueux d'un bois sous clair de lune  
 où chantaient ses refrains d'espérance et de joie  
 un oiseau, tandis que, naissant l'une après l'une,  
 les étoiles ouvraient leurs yeux d'or et de soie.

(Avril 1925.)

## QUIÉTUDE

La tendresse en allée au souffle lent des jours,  
 je la laisse partir et, comme un arbre lourd  
 de fruits mûrs, et charnus, et doubles, je serai  
 indifférent à la chute des feuilles mortes ;  
 rien ne m'importera, si de ma sève, fortes,  
 mes branches tiennent !

Sans remords, et sans regret,  
 je laisserai partir les morts, tomber les feuilles  
 caduques. Je dirai : " Vois, le Bonheur t'accueille,  
 mon âme, et c'est un peu de ta douleur passée,  
 un peu de cette angoisse où tu vis aujourd'hui,  
 un peu de ce qui reste et de ce qui a fui  
 qu'est fait cet Avenir dont tu es fiancée ! "

## A UNE AMIE

Le cœur d'enfant, le cœur délicat et trop tendre  
 qu'avec des pleurs taris pour s'être trop versés  
 devant un miroir terne où tout est effacé,  
 le cœur, le cœur saignant que vous voulez me tendre,

ah ! je crains qu'il n'éveille encor l'éternité  
 passagère d'un luth que maintenant j'oublie !  
 Qu'il n'entonne, à nouveau, de la Mélancolie  
 la voix prédestinée à l'éphémérité !

Jean-Joseph RABEARIVelo.